

Madeleine est belle. Très belle... Dès le début des années 30, elle fait la une des magazines de cinéma, capte les regards...

À la veille de la Seconde Guerre mondiale, Madeleine Ozeray triomphe dans *Ondine* avec Louis Jouvet. Le Tout-Paris est là.

En 1975, elle est la mère de Philippe Noiret dans *Le vieux fusil*, de Robert Enrico. « *Une légende vivante* », disait Philippe Noiret.

Un site historique

dozers

fait dans le respect des règles des marchés publics.

Sceptique, Dimitri Fourny (Agir ensemble) met les autorités communales en garde. « *La charpente date du 17^e siècle. Cette démolition va créer une dent creuse, dénaturer le centre-ville. Sans une extrême urgence et sans l'autorisation de l'urbanisme, l'auteur de la démolition pourra être civilement responsable de sa décision.* » ■

LAURENCE BRASSEUR

10902250

de
unis

ages en exposition
à vous séduire
passée de Hannut 7

oute Hannut-Tirlemont
rt de 10 h. à 12 h. et de 13h30 à 18 h.
medi de 8 h. à 16 h. non-stop
é le dimanche

19 / 65 51 38 - Fax 019 / 65 61 66

Musson / Projet à la Petite Plante

Handicapés ou pas, tous gastronomes

Voilà plus de trente ans que la Petite Plante pousse à Musson. Reconnue par l'Awiph, mais peu subsidiée, elle héberge 15 polyhandicapés de 16 à 50 ans. Pour boucler son budget (730.000 euros en 2007), elle compte majoritairement sur les apports des parents et sur des dons. Les comptes sont alourdis par le poste personnel : vu les soins très personnalisés que requièrent ses habitants, on compte 18 équivalents temps plein.

Mais la Petite Plante, c'est un univers. Elle ne « sera jamais une usine à faire des gens heureux », comme le dit un de ses administrateurs. Parce qu'elle ne sera jamais une usine... Le bonheur des pensionnaires passe par des activités diverses. Comme les plaisirs de la gastronomie... Nicolas Titeux, un jeune Borquin, s'y investit depuis deux ans. « *A la suite d'un accident, j'ai eu le sentiment d'être amoindri physiquement. J'ai découvert la Petite Plante dans la presse. J'ai décidé d'y consacrer du temps.* » Il a organisé un atelier de cuisine. La sauce a pris.

« *On a eu envie d'aller plus loin* », dit Isabelle Ghosez, une des jeunes animatrices de la maison. Et de joindre l'utile à l'agréable, en organisant les 20 et 21 septembre un week-end d'échanges, gastronomiques et culturels, dans le jardin de la maison de Musson.

Edouard Bechoux, le maître chocolatier de Florenville, a dit banco. « *On fait un métier de plaisir. Certains font des manières mais ne méritent pas le contenu de leur assiette. Ici, ces gens simples dégagent de l'énergie et de la bonne humeur. On a envie de les aider. Cela m'a paru normal de donner un coup de main* ». Une belle brochette d'invités a déjà dit oui pour en être. Et Pascal Duquenne, l'homme du 8^e jour palmé à Cannes, est le parrain de ces « amitiés au jardin ». A plus d'un titre, elles portent bien leur nom. ■

ALAIN DUCAT

Rendez-vous à Musson les 20 et 21 septembre

Les 20 et 21 septembre, un menu spécial sera proposé dans une Petite Plante devenue resto du cœur, celui que l'on met à l'ouvrage et qui est solidaire. A ce jour, une demi-douzaine de cuistots se sont déjà engagés pour aider à mener le projet à bien : Edouard Bechoux (Florenville), Michel Boreux (Rochehaut), Vincent Morel-Jean (Arlon), Fabrice Wolff (Rachecourt), Luc Dewalque (Awenne), Léa Linster (Frisange)... S'ajoutent des producteurs, des spécialistes en vin, une volée d'artistes - peintres ou musiciens, photographes ou plasticiens - une troupe de théâtre, des guides nature etc. Et il y en aura d'autres !